



Quelques explications nécessaires pour éviter la prolifération d'interprétations, de craintes et de théories déraisonnables.

Billy Meier
3 avril 2020

Si une personne est infectée par le virus corona - ou tout autre virus - et qu'elle se rétablit ou survit à l'épidémie, cela ne résulte pas de médicaments directement dirigés contre le virus, qui sont bénéfiques et utilisés pour tuer le virus.

De tels remèdes médicaux n'existent pas, car un virus n'est pas un être vivant, mais correspond à une structure organique infectieuse qui, contrairement aux bactéries, ne peut pas absorber de nourriture et ne peut donc pas absorber de médicaments et n'a pas de métabolisme.

Par conséquent, la guérison ne peut avoir lieu que lorsque l'ensemble d'une activité virale existante est combattue par le système immunitaire, si celui-ci a l'énergie et la force appropriées pour arrêter le virus dans sa fonction de telle sorte qu'il tombe dans un état de paralysie dans l'organisme humain.

Ce n'est qu'à cet égard que les médicaments contenant des anticorps peuvent être utiles, s'ils renforcent le système immunitaire et le rendent également plus résistant, de sorte que le système immunitaire puisse provoquer une paralysie virale.

Dans une paralysie complète, un virus n'est plus capable d'exercer aucun effet car un état fonctionnel négatif absolu empêche tout mouvement et celui-ci se dissout dans toute sa structure et n'existe donc plus.

Il s'ensuit que dans l'organisme humain tout entier - comme dans les autres êtres vivants - lorsque cette dissolution structurelle a lieu, le virus ne peut plus être détecté d'aucune manière, sauf lorsque des anticorps sont formés (chez certaines des quelque 2,7 millions d'espèces virales) lors de leur combat.

Il en résulte, comme je l'ai déjà mentionné, que dans une telle guérison, le fait qu'une maladie autrefois aiguë qui a subi une guérison ne peut plus être médicalement prouvée, même si des symptômes d'impulsion du virus ont été déposés dans l'organisme entier.

Ces dépôts, que l'on appelle transformation des symptômes d'impulsion, ne se révèlent pas être des agents pathogènes, mais simplement des symptômes d'impulsion liés aux vibrations, qui ont des fréquences super fines et ne peuvent être déterminés que par des appareils appropriés.

Ces symptômes d'impulsion durent toute la vie et peuvent provoquer des maladies nouvelles mais altérées, non pas la maladie d'origine de ces symptômes d'impulsion, mais le résultat des variations génétiques altérées par la transformation, qui peuvent attaquer l'organisme en cas de faiblesse du système immunitaire.

Cependant, ce qui est expliqué ne signifie en aucun cas que l'être humain est donc marqué par le virus, car le tout ne reste que l'image d'une modification génétique du virus ou d'un symptôme d'impulsion conditionné par les vibrations dans l'organisme humain, sans le danger qu'il redevienne actif sous sa forme originale.

Un symptôme d'image virale ne peut être détecté que par un équipement de détection de fréquence en raison de son oscillation extrêmement fine.

Cependant, l'ensemble des sciences de la technologie électromagnétique terrestre, la médecine, la virologie et l'immunologie ainsi que la chimie, etc. n'en sont pas encore capables et ne le seront pas avant des siècles.

Ces symptômes d'impulsion sont conservés sans causer de dommages.

Il faut donc préciser que ce stockage n'est pas un pathogène direct qui continue d'exister, mais seulement un facteur dormant d'oscillations des symptômes d'impulsion, qui peut éventuellement servir d'indicateur du déclenchement de germes souterrains existants ou de nouveaux germes entrant dans l'organisme par de nouveaux germes.

Cependant, l'ensemble peut également être tel que la maladie d'origine, qui est née d'une attaque virale et a créé des oscillations de symptômes d'impulsion, peut être provoquée à nouveau par une nouvelle infection, s'il n'y a pas de médicament approprié et donc pas de vaccination adaptée, et par conséquent une nouvelle maladie similaire peut apparaître.

Ce n'est que de cette manière qu'une susceptibilité à une autre infection similaire ou à une maladie similaire ou totalement nouvelle peut être donnée, si une infection n'est pas évitée par une vaccination préventive, les vaccins correspondant aux germes pouvant devoir être répétés de temps en temps.

En effet, avec certaines vaccinations, leur efficacité diminue après un certain temps et un rappel de vaccination de routine doit être effectué.

CR 735

https://www.figu.org/ch/files/downloads/zeitzeichen/figu_zeitzeichen_139.pdf